



JEU

DE

PAUME



FR | ENG

# *Michael Schmidt*

Une autre photographie allemande  
08.06 – 29.08.2021

*Michael Schmidt*

Une autre photographie  
allemande

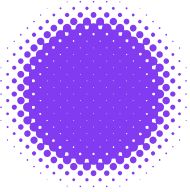
A New German  
Perspective

*Michael Schmidt* (1945-2014) occupe une place à part dans la photographie allemande contemporaine. Né à Berlin, c'est en autodidacte qu'il adopte la photographie comme moyen d'expression artistique au milieu des années 1960. Pour chaque thème, il développe sa propre approche de la réalité. La rétrospective présentée au Jeu de Paume, la plus riche à ce jour dédiée à Michael Schmidt offre un panorama complet de son œuvre de 1965 à 2014.

À l'origine, Michael Schmidt ne photographie que Berlin. Il répond, au début des années 1970, à des commandes institutionnelles consacrées aux quartiers de Kreuzberg et Wedding ou à des sujets sociaux. Montré pour la première fois en 1987 à Berlin, le projet de livre et d'exposition *Waffenruhe* [Cessez-le-feu], puissante radiographie psychologique d'une ville alors toujours divisée, lui apporte une renommée au-delà même de son pays. Michael Schmidt se détachera des motifs de sa ville natale avec la série *Ein-heit* [Un-ité], focalisée sur le processus de la réunification allemande.

L'œuvre de Michael Schmidt rassemble des portraits, des autoportraits, des vues urbaines, des paysages et des natures mortes. Dans son travail, il s'attache à l'importance de l'espace urbain, à la persistance de l'histoire, à l'autoportrait, à l'identité féminine, au rôle de la province, à la place de la nature et, dans son dernier projet, à la production alimentaire actuelle.

Outre un aperçu d'ensembles parfois foisonnants au travers de tirages originaux, cette rétrospective montre des épreuves de travail, des projets éditoriaux et des documents d'archives. Elle respecte autant que possible les présentations et modes d'accrochage conçus par Michael Schmidt lui-même. L'approche photographique du réel qu'il n'a cessé d'affiner, la variété des formats de publication, leur réexamen et leur renouvellement constants, confèrent à son œuvre une dimension exemplaire. Elles témoignent par ailleurs d'une démarche singulière au sein de la photographie allemande de l'après-guerre, habituellement associée à la photographie subjective d'Otto Steinert ou à « l'école de Düsseldorf » née autour de Bernd et Hilla Becher. Par-delà l'hommage spécifique qu'elle rend à l'œuvre de toute une vie, considérée aujourd'hui comme l'un des piliers de la photographie allemande du xx<sup>e</sup> siècle, cette rétrospective retrace l'évolution du médium comme forme d'expression artistique depuis les années 1970.



**Thomas Weski**  
commissaire de  
l'exposition / curator  
of the exhibition

*Michael Schmidt* (1945-2014) occupies a unique position in contemporary German photography. Born in Berlin, he was self-taught, adopting photography as his artistic medium in the mid-1960s. For each of his themes, he developed his own approach to reality. The Michael Schmidt retrospective at the Jeu de Paume, the most comprehensive to date, offers a complete overview of his oeuvre from 1965 to 2014.

Schmidt initially focused on Berlin in his work, receiving commissions in the early 1970s from district offices and from the Berlin Senate on districts such as Kreuzberg and Wedding and on social themes. The *Waffenruhe* [Ceasefire] book and exhibition project, a visually stunning psychological study of the still divided city, which was shown in Berlin for the first time in 1987, brought Schmidt international renown. With *Ein-heit/U-ni-ty*, a group of works examining the unification process, he shifted his focus away from the world of his native city.

Schmidt's oeuvre comprises portraits, self-portraits, cityscapes, landscapes, and still lifes. His work highlights the importance of urban space, the continued relevance of history, female identity, the role of the province and the significance of nature. In his last project, he highlighted the contemporary food industry.

In addition to providing a glimpse of sometimes very rich ensembles through original prints, this retrospective also includes work prints, book projects and archive documents. As far as possible, it respects Schmidt's own approach to presenting and displaying his works. His career was exemplary for the way he endlessly refined his photographic practice and explored new publication formats. The exhibition thus reveals a unique approach to photography in the context of German post-war and contemporary photography, at odds with the Subjective Photography of Otto Steinert and the Düsseldorf School centred around Bernd and Hilla Becher. Schmidt's oeuvre is now seen as one of the outstanding pillars of photography in the history of German twentieth-century art. As well as celebrating the work he produced in the course of his lifetime, the exhibition seeks to cover the development of photography as a mode of artistic expression since the 1970s.



1



2



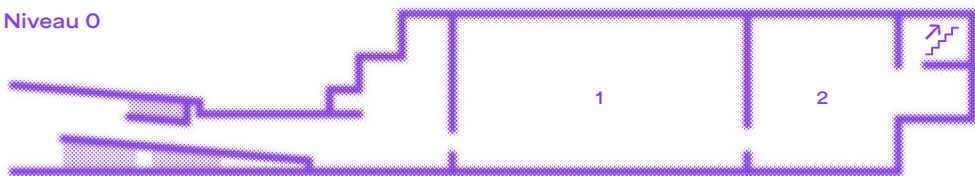
3



4

1-2-3. **Sans titre,**  
*Berlin-Kreuzberg,*  
*Stadtbilder*  
[Berlin-Kreuzberg,  
Vues urbaines],  
1981-1982

4. **Schüler der**  
*4. Klasse,*  
*Grundschule,*  
*Berlin-Wedding*  
[Élève de CM1,  
école primaire,  
Berlin-Wedding],  
1976-1978



1

### *Fotografien 1965-1967*

Photographies 1965-1967

Photographs 1965-1967

### *Berlin Kreuzberg, 1969-1973*

### *Ausländische Mitbürger in Kreuzberg, 1973-1974*

Concitoyens étrangers de Kreuzberg  
Foreign Fellow Citizens in Kreuzberg

### *Photographien, 1972-1975*

Photographies / Photographs

### *Die berufstätige Frau in Kreuzberg, 1975*

La femme active de Kreuzberg  
The Working Woman in Kreuzberg

### *Berlin-Wedding, 1976-1978*

### *Berlin nach 45, 1980*

Berlin après 45  
Berlin after 45

### *Berlin-Kreuzberg. Stadtbilder, 1981-1983*

Berlin-Kreuzberg. Vues urbaines  
Berlin-Kreuzberg. Cityscapes

### *Benachteiligt, 1980*

Désavantagés  
Disadvantaged

### *Menschenbilder (Ausschnitte), 1981-1989/1997*

Images de personnes (détails)  
Pictures of People (Excerpts)

### *Selbst, 1982-1989/1998*

Soi / Self

Michael Schmidt se découvre un intérêt pour la photographie alors qu'il est gendarme à Berlin-Ouest. S'il adhère temporairement à des clubs de photographes amateurs, il se forme surtout par lui-même. C'est du milieu des années 1960 que datent ses premières images, qu'il ne reniera pas par la suite. Malgré la variété de leurs sujets, ces clichés de jeunesse se refusent tous à cette lecture rapide que l'on associe souvent au médium photographique.

De ses débuts photographiques, au milieu des années 1960, jusqu'à la réunification, le sujet principal de Michael Schmidt reste sa ville natale, Berlin, qu'il aborde sur des modes très divers.

À partir de 1973, Michael Schmidt s'installe comme photographe indépendant. La municipalité de Kreuzberg lui confie une commande pour un livre sur ce quartier, paru la même année et réédité peu après.

Des commandes d'autres arrondissements et du Sénat berlinois suivent. À travers la série *Die berufstätige Frau in Kreuzberg* [La femme active de Kreuzberg], il dépeint la journée type de deux femmes actives, partagée entre travail et vie privée.

Dès le début des années 1970, Michael Schmidt commence à donner des cours de photographie dans des universités populaires. Dans celle de Kreuzberg, il crée en 1976 le Werkstatt für Photographie [l'Atelier de photographie] qui demeurera actif jusqu'en 1986. Il y présente également des photographes américains contemporains qui n'ont encore jamais été exposés en Allemagne. De 1976 à 1978, Michael Schmidt photographie le quartier de Berlin-Wedding et ses habitants dans un style strictement documentaire. Il tire ses images dans de riches gammes de gris et publie cette série en 1978.



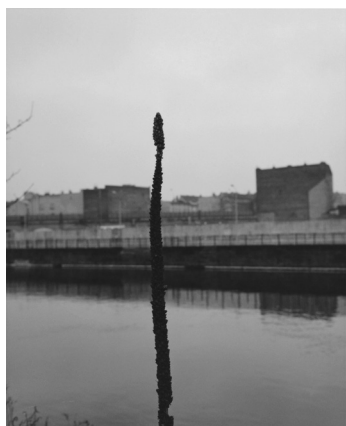
5

De 1978 à 1980, Michael Schmidt rapporte des vues désertes de Friedrichstadt, quartier sud de Berlin lourdement touché par la Seconde Guerre mondiale. Ces paysages urbains brossent un portrait caractéristique du Berlin-Ouest de l'après-guerre, avec ses terrains vagues, ses friches et ses murs coupe-feu. Là encore dominent les espaces vides et les immeubles administratifs que Michael Schmidt saisit sous une lumière diffuse avec une chambre grand format. Les partis pris adoptés allient documentation et abstraction. Il ne publiera et ne présentera *Berlin nach 45* [Berlin après 45] qu'en 2005, vingt-cinq ans après la capture de ces images.

En 1980, pour le compte du Sénat de Berlin, Michael Schmidt suit dans leur quotidien quatre personnes atteintes de maladies chroniques et de handicaps, un travail publié sous le titre *Benachteiligt* [Désavantagés].

Avec l'ouvrage *Berlin-Kreuzberg. Stadtbilder* [Berlin-Kreuzberg. Vues urbaines] paru en 1983, il commence à se détacher d'un langage visuel documentaire traditionnel pour oser un regard plus personnel.

Au milieu des années 1990, Michael Schmidt perçoit un potentiel de réinterprétation dans ses archives. Elles prennent alors à ses yeux une importance croissante. Il y revient régulièrement pour soumettre ses images anciennes à une révision critique et en réaliser de nouveaux tirages. C'est ainsi qu'à la fin de cette décennie, il achève le projet *Menschenbilder (Ausschnitte)*



6

[Images de personnes (détails)]. À partir d'une ancienne série de portraits recadrés, Michael Schmidt arrache artificiellement ses sujets à leur environnement et en fait des modèles universels du comportement humain.

À la même époque, Michael Schmidt publie aussi *Selbst* [Soi], une série d'autoportraits datés du milieu des années 1980, dans lesquels il se présente devant l'objectif de manière directe, sans concession, dans une attitude autocritique.

Michael Schmidt discovered an interest in photography when he was working in the West Berlin police force. Although he joined amateur photography clubs, he was chiefly self-taught, working hard to improve his technique. In the mid-1960s, he took the first photographs that he did not reject later on. Although the motifs in these early photographs vary greatly, they all defy the quick readability that is usually associated with the medium.

From his earliest photographic work of the mid-1960s to Germany's reunification, Schmidt chose his native city of Berlin as his main subject, examining it from various angles.

By 1973 he was working as a professional photographer, having been commissioned by the district office in Kreuzberg to do a book on the neighbourhood. It was published in the same year, with a second edition being printed almost immediately. It was followed by commissions from other city districts



7



8



9

5. **Müller-Ecke Seestraße,  
Berlin-Wedding,**  
1976-78

6-7-8-9.

**Sans titre, Waffenruhe**  
[Cessez-le-feu],  
1985-1987

and Berlin's Senate. In *Die berufstätige Frau in Kreuzberg* [The Working Woman in Kreuzberg] he depicted a typical day in the life of two women juggling work and leisure.

In the early 1970s he began teaching photography courses at colleges of further education. In 1976, he founded the Werkstatt für Photographie [Workshop for Photography] at the Volkshochschule Kreuzberg, which continued until 1986. Works by contemporary American photographers were exhibited there that had not previously been accessible to the German public. From 1976 to 1978, he photographed the Berlin-Wedding district and its inhabitants in a strictly documentary style. He made prints in rich shades of grey and published the series in 1978.

Between 1978 and 1980 he photographed Berlin's Friedrichstadt neighbourhood in the south of the city, which was badly damaged during the Second World War. These photographs capture the mood of post-war West Berlin, a city scarred by gaps between buildings, brownfield sites and fire walls. Dominant motifs include urban wastelands and utility buildings, which he photographed in diffuse light using a large plate camera. In these works, Schmidt found pictorial solutions that straddle the boundary between documentation and abstraction. His *Berlin nach 45* [Berlin after 45] was not published until 2005, twenty-five years after the photographs were taken.

In 1980, in another project funded by the Berlin Senate he documented the everyday

lives of four people dealing with chronic illness or disability. This work was published under the title *Benachteiligt* [Disadvantaged].

With the photo book *Berlin-Kreuzberg. Stadtbilder*, published in 1983, he began turning away from the traditional documentary idiom, experimenting with a more subjective approach.

In the mid-1990s, Schmidt identified his archive as a potent new source for reinterpreting earlier work. It assumed growing importance for him and he returned to it with increasing regularity in order to subject his early work to a critical re-examination and to make new prints. In the late 1990s, for example, for his project *Menschenbilder (Ausschnitte)* [Pictures of People (Excerpts)], he presented re-framed versions of an older series of portraits. Divorced from their previous context, the portraits became emblems of the human condition.

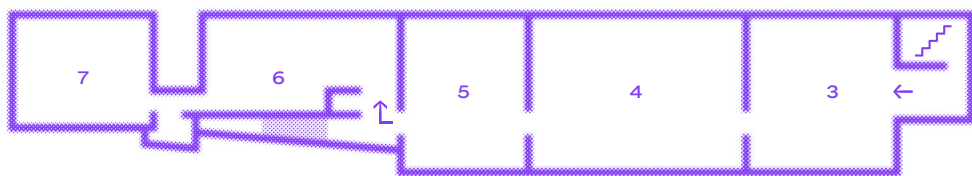
At that time, Schmidt also published *Selbst* [Self], a series of self-portraits dating from the mid-1980s, in which he appeared directly and unsparingly, in a self-critical attitude.



## Waffenruhe, 1985-1987

Cessez-le-feu / Ceasefire

Contrairement à la sobriété assumée de ses séries antérieures, Michael Schmidt dresse



avec *Waffenruhe*, projet de livre et d'exposition élaboré au milieu des années 1970, un tableau subjectif et protéiforme d'une ville encore divisée, composé de vues en noir et blanc condensées, fragmentées, contrastées, où alternent paysages urbains, détails de la nature et portraits. Avec cet ensemble d'œuvres, il tourne le dos à l'ambition de trouver une correspondance photographique formelle avec la situation politiquement complexe et sans perspective de Berlin et de l'exprimer par des images évocatrices.

Dès lors, la photographie de Michael Schmidt ne privilégie plus les moyens documentaires, mais restitue, par des séquences visuelles inattendues, la vision dystopique de l'existence d'une génération à la veille de la chute du Mur. Michael Schmidt instaure un monde de ruptures et de béances qui jamais ne prétend imposer de lecture univoque. L'interaction avec le texte du livre, écrit par le metteur en scène et écrivain Einar Schleeef, engendre un regard abrupt, très personnel, sur la fragilité de la vie humaine.

Bénéficiant d'un financement public à l'occasion de la célébration des 750 ans de Berlin, ce projet est présenté pour la première fois à la Berlinische Galerie du Martin-Gropius-Bau qui, à l'époque, jouxte le Mur. Présentée dans une exposition collective par le Museum of Modern Art de New York en 1988, la série *Waffenruhe* permettra à Michael Schmidt de percer au niveau international.

Unlike the studiedly sober photos of his earlier series, the portrait of the still divided city that Schmidt created in the mid-1970s in the book and exhibition project *Waffenruhe*, with its condensed, fragmentary, strongly contrasting black and white photographs, is highly subjective and multifaceted. With this group of works, the photographer used a more evocative approach to convey the complex and moribund political situation in Berlin.

Here Schmidt eschewed a documentary approach in favour of unexpected pictorial sequences that express the dystopian attitude of a generation living before the fall of the Wall. Schmidt creates a picture of a world marked by fragmentation and discontinuity which remains open to interpretation. The photographs in the artist's book are interwoven with a text by theatre director and writer Einar Schleeef, which offers a very personal and uncompromising take on the fragility of human existence.

The project, funded with public money as part of the celebrations marking Berlin's 750th anniversary, was first shown in the Berlinische Galerie at the Martin-Gropius-Bau in the immediate vicinity of the Wall. When the *Waffenruhe* series was included in a group exhibition at MoMA in New York, in 1988, it brought Schmidt immediate international notoriety.



**Portraits,**  
1987-1994



**Natur,**  
1987-1997/2014  
Nature

**89/90,**  
1989-1990/2009

**Architektur,**  
1989-1991  
Architecture

Entre ses grands projets, Michael Schmidt entreprend d'innombrables travaux de moindre ampleur où il s'autorise une liberté artistique et perfectionne sa méthode et son langage photographiques. Détails importés d'autres





10. Sans titre,  
*Architektur*  
[Architecture],  
1989-1991
11. Sans titre,  
*Portraits*,  
1987-1994
12. Sans titre,  
*Ein-heit*  
[Un-ité],  
1989-1994



images, faible profondeur de champ, formats démesurés pour l'époque sont caractéristiques des travaux postérieurs à *Waffenruhe* [Cessez-le-feu]. Michael Schmidt les consacre à l'architecture et au portrait sur un mode affranchi de tout souci d'intelligibilité. En isolant les sujets de leur environnement - urbain ou personnel -, il en fait les symboles d'une métropole, d'une histoire, d'une société. Les séries *Architektur* [Architecture] et *Portraits* sont marquées par la présence et la matérialité de leurs objets et par l'immédiateté de la rencontre.

En 1989, se tournant une dernière fois vers sa ville natale, Michael Schmidt photographie les témoignages visuels de la réunification allemande. Il puise nombre de ses motifs dans l'ancienne zone frontalière du Mur et dans son *no man's land*. Ce travail ne paraîtra qu'en 2010, sous le titre *89/90*.

De même, les vues du paysage rural prises à cette époque autour de sa résidence de Basse-Saxe ne seront elles aussi réunies que bien plus tard dans *Natur* [Nature], publié en 2014, peu avant sa mort, témoignant de l'importance qu'il accordait au paysage à la fin de sa vie.

their tight framing, shallow depth of field and formats that were unusually large for the time. In them Schmidt focused increasingly on architecture and portraiture, unrestrained by any concern for intelligibility. Motifs became detached from their urban or personal contexts, functioning as emblems of metropolitan life, history and society. The series *Architektur* [Architecture] and *Portraits* are distinguished by the presence and materiality of their objects and the immediacy of encounter.

In 1989, Schmidt turned his attention to his native city for one last time, recording visual traces of German unification. He found many of his motifs in what used to be the border zone between the wall and no man's land. This work, entitled *89/90*, was not published until 2010.

Similarly, the photos he was taking around the same time of the rural landscape near his second home in Lower Saxony were not published until much later, when he assembled them in the artist book *Nature* shortly before his death. The book testifies to the importance he attached to landscape during this part of his life.

In between his major series, Michael Schmidt created work of more modest scope, which afforded him more artistic freedom and enabled him to hone his photographic method and pictorial language. The works that followed *Waffenruhe* [Ceasefire] are characterised by



#### 4 *Ein-heit*, 1989-1994 Un-ité / U-ni-ty

Dans cette série née durant la réunification allemande, Michael Schmidt traite de l'histoire



13

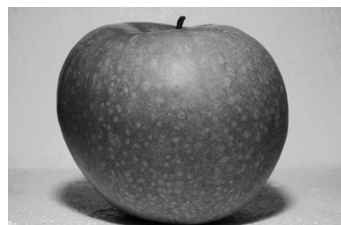


14

13. Sans titre,  
*Frauen*  
[Femmes],  
1997-1999

14.-15. Sans titre,  
*Lebensmittel*  
[Denrées  
alimentaires],  
2006-2010

15



et de la symbolique universelle des systèmes sociopolitiques en vigueur en Allemagne depuis 1933 : national-socialisme, socialisme et démocratie. Dans ce contexte, l'artiste s'interroge sur le rôle essentiel de l'individu dans la société et le parti qu'il décide de prendre.

Pour Michael Schmidt, une image publiée est un fragment du réel et mérite d'être photographiée au même titre qu'une personne ou un bâtiment. Avec *Ein-heit* [Un-ité], il pousse cette démarche encore plus loin. Ses photographies de photographies (environ un tiers de la série) montrent, aux côtés de vues figuratives, des détails fortement recadrés, parfois inversés, prélevés sur du matériau photographique existant, qu'il combine avec ses propres compositions. Michael Schmidt reformule le message de ces images originelles au gré de ses concepts, leur retire tout caractère univoque et les enrichit de nouvelles interprétations. Il reprend une stratégie de la répétition et de la variation des motifs, déjà à l'œuvre dans certains travaux antérieurs. Ainsi agencées, ces photographies composent la grammaire d'un langage visuel tout à fait singulier. Celui-ci échappe aux spectateurs habitués à la réception classique de l'image photographique, mais, s'il résiste à une lecture rapide, c'est pour mieux susciter les associations. En 1996, *Ein-heit* est présentée au Museum of Modern Art de New York dans le cadre de la première

exposition personnelle consacrée à un photographe allemand depuis des décennies.

This series, which took shape during reunification, is concerned with history and the universal symbolism of the dominant social systems in Germany since 1933: National Socialism, Socialism and Democracy. This is the context for the photographer's examination of the individual's essential role in society and the stand they choose to take.

For Schmidt, a published image was an integral part of objective reality and no less worthy of being photographed than, say, a person or a building. In *Ein-heit/U-ni-ty*, he took this approach further. His photographs of photographs, which account for roughly one third of this series, comprise severely cropped and occasionally inverted photographs together with straightforward renderings of existing photographic material, which he typically combined with his own photographs. In so doing, Schmidt reformulates the content of the original photographs for his own purposes, depriving them of their unambiguousness and adding further layers of possible meaning. He also used the technique of repeating and varying motifs he had deployed in some of his early works. Arranged in this way, the photographs form the grammar of a unique visual idiom, one that is challenging for viewers, but rich in associations. *Ein-heit/U-ni-ty*

premiered in 1996 at MoMA in New York, where it was the first solo exhibition devoted to a German photographer for several decades.

5

## *Frauen, 1997-1999* Femmes/Women

À la fin du xx<sup>e</sup> siècle, Michael Schmidt entreprend une série de portraits de jeunes hommes et femmes. Il finira par privilégier ces dernières dont il photographie alors les visages et les corps, habillés ou dénudés. D'après lui, la conscience qu'elles ont de leur valeur se traduit de plus en plus sur le plan de leur rapport à leur corps. Ces images traitent du nivellement de l'individualité sous l'effet des normes et des idéaux véhiculés par la société, une tendance qui s'exprime par le choix des vêtements et des sous-vêtements, mais aussi par l'apparence donnée au corps et à ses parties intimes. Cette uniformisation s'inscrit aussi dans le maintien et la posture ainsi que, au sens littéral du terme, dans le physique sous forme d'empreintes, de cicatrices et de lésions.

Michael Schmidt voit dans ces phénomènes une expérience collective marquante d'une génération, ce qu'il matérialise lors des expositions de la série *Frauen* [Femmes] en la présentant à la manière d'un bloc ou d'un tableau, en mettant donc moins en évidence l'individu que l'ensemble d'un groupe d'âge. Ce n'est qu'après un examen approfondi que cette série révèle une facette inédite de la préoccupation ancienne de Michael Schmidt pour le rôle de l'individu dans la société.

En 2000, il publie la série dans un livre d'artiste également intitulé *Frauen*. En 2010, lors de la 6<sup>e</sup> Biennale de Berlin, il en montre des extraits sous la forme d'annonces pleine page dans un quotidien national et d'affiches dans l'espace public.

In the late 1990s, Michael Schmidt embarked on a series of portraits of young men and women. He eventually focused on women from the younger generation, shooting portraits and photographs of their bodies, both fully dressed and in the nude. In Schmidt's view, these young women's own sense of self-worth was increasingly reflected in their relationship to their own bodies. His photographs examined how a sense of individuality was being affected by socially mediated norms and ideals.

The phenomenon made itself felt in a wide range of spheres, from the choice of outer garments and underwear to the stylisation of the body, even the private parts. He reveals the traces left by this growing imposition of uniformity on physical appearance in the form of posture and bearing, scars and lesions.

Schmidt interpreted these phenomena as the formative collective experience of an entire generation, as was evident in his exhibitions of the *Frauen* [Women] group of works. He presented the works as a block or tableau, emphasising what this age group had in common instead of the individual. Closer inspection reveals that this group of works added another facet to the photographer's preoccupation with the role of the individual in society.

In 2000, Schmidt published the *Frauen* series in an eponymous artist's book. At the 6th Berlin Biennale in 2010, he showed extracts in the form of full-page ads in a national newspaper and as posters in public spaces.

6

## *Irgendwo, 2001-2004*

Quelque part/Somewhere

## *Lebensmittel, 2006-2010*

Denrées alimentaires/Foodstuff

Après la réunification, Michael Schmidt ne photographie plus Berlin. Il commence à s'intéresser à la province, à ces lieux générateurs d'identité et pourtant interchangeable. Il achète une caravane et, avec sa femme Karin, effectue seize voyages à travers l'Allemagne. Cette série fera l'objet d'un livre, *Irgendwo* [Quelque part], et sera exposée dans des institutions à l'écart des grandes métropoles. Les impressions glanées lors de ces voyages et son intérêt grandissant pour l'alimentation - qui se manifeste alors à l'échelle de la société allemande - débouchèrent sur la série *Lebensmittel* [Denrées alimentaires]. Pour réaliser celle-ci, Michael Schmidt se rend en Allemagne, en Norvège, aux Pays-Bas, en Autriche, en Italie et en Espagne, chez des fabricants de saucisses, de pâtes et de fromage, dans des fermes piscicoles, des exploitations maraîchères, des élevages et des

abattoirs, des serres, chez des producteurs d'huile d'olive, dans des fermes à insectes et dans des entreprises agroalimentaires.

Following Germany's reunification, Michael Schmidt never photographed Berlin again. Instead, he developed an interest in provincial scenes, as these were in his view both interchangeable and conducive to a sense of identity. Having acquired a caravan, he and his wife set off on tours across Germany – sixteen in all. He published the resulting images in an artist's book entitled *Irgendwo* [Somewhere]. They were exhibited outside Germany's big cities. The experiences he gained on these trips and his increasing interest in eating and drinking, mirroring that of German society as a whole, led to a series entitled *Lebensmittel* [Foodstuff]. For this, Schmidt carried out research in Germany, Norway, the Netherlands, Austria, Italy and Spain, where he visited sausage, pasta and cheese factories, fish farms, fruit and vegetable farms, fattening farms and abattoirs, green houses, olive plantations, insect farms and food processing plants.



## *Lebensmittel*, 2006-2010

Denrées alimentaires / Foodstuff

La série *Lebensmittel* [Denrées alimentaires] marque la première utilisation de la couleur dans la pratique artistique de Michael Schmidt. Ses photographies sans titre ni indication de lieu ne peuvent être situées géographiquement. Reprenant la méthode utilisée pour *Ein-heit* [Un-ité], il complète la série avec des images étrangement dérangeantes, constituées de deux moitiés disparates, de doublons apparents, de répétitions et de variations sur des motifs, ébranlant ainsi la croyance en une puissance documentaire de la photographie et en une validité universelle de l'image isolée.

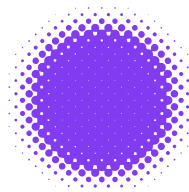
Souvent, on ne sait pas exactement de quels aliments il s'agit. L'identification naguère encore possible des produits et leur saisonnalité ne sont plus de mise ici ; l'heure n'est plus à l'individualité, à la transparence et à la référence au terroir, mais à la normalisation, à la dépossession et à la mondialisation. Michael Schmidt critique les excès d'un système économique défini par la surabondance et les crises actuelles, signe que les limites de la croissance agricole sont atteintes. Ce sont précisément cette prise de conscience et son corollaire, la perte de croyance en un progrès continu, que reflètent les images de Michael Schmidt.

Quelques jours avant sa mort en 2014, il reçoit pour *Lebensmittel* le prestigieux prix Pictet. ●

In *Lebensmittel* [Foodstuff], Michael Schmidt used colour for the first time in a personal project. The pictures are untitled and make no reference to location, making it impossible to pin them down geographically. Schmidt developed further the method he first used in *Ein-heit/U-ni-ty*, creating unsettling works that sometimes fuse two different halves or contain repeated images or shapes, or else variations of motifs. The result undermines belief in the documentary power of photography and the universal validity of the isolated shot.

Often it remains unclear what foodstuff is actually being presented. Both failsafe identification and seasonality have become things of the past, with production now oriented towards standardisation, alienation and globalisation rather than individuality, transparency and regional context. Schmidt critiques the excesses of an economic system that is notorious for its wastefulness. Today's crises make it clear that we have arrived at the limits of agricultural growth. Schmidt's photographs reflect this fact and the loss of confidence in the idea of permanent growth.

For this series, he was awarded the prestigious Prix Pictet only a few days before his death in 2014. ●



## Autour de l'exposition



### 17 JUIN - 29 AOÛT 2021 Films d'Allemagne(s), 1978-2020

Une programmation cinéma d'Agnès Wildenstein. En partenariat avec le Goethe-Institut Paris

Programme complet sur [jeudepaume.org](http://jeudepaume.org)

## Catalogue de l'exposition



### Michael Schmidt. Photographies 1965-2014

Textes de Ute Eskildsen, Janos Frecot, Peter Galassi, Heinz Liesbrock, Thomas Weski  
49,90 €

## Activités

MERCREDIS  
ET SAMEDIS · 12 H 30

### LES RENDEZ-VOUS DU JEU DE PAUME

visite de l'exposition avec une conférencière

### VISITES DUO MAD X JEU DE PAUME

La visite duo MAD x Jeu de Paume invite, de part et d'autre du jardin des Tuileries, à découvrir deux expositions de photographies et à explorer la reconnaissance de ce médium en France et en Allemagne, du XIX<sup>e</sup> siècle à la période contemporaine.

MAD : visite de l'exposition « Histoires de photographies. Collections du musée des Arts décoratifs »

JEU DE PAUME : visite de l'exposition « Michael Schmidt. Une autre photographie allemande »

SAMEDIS 12 JUIN  
ET 10 JUILLET  
· 11 H 30 AU MAD  
· 15 H AU JEU DE PAUME

VENDREDI 27 AOÛT · 19 H

### PROJECTION

*Berlin - Prenzlauer Berg* de Petra Tshörtner  
Allemagne, 1990, 35 mm, noir et blanc,  
80 min, vo st ang (diffusé en numérique)

VENDREDI 27 AOÛT · 21 H

### CONCERT

*Low Contrast City*  
installation *live* audiovisuelle et concert de  
Stefan Schneider, musicien et producteur

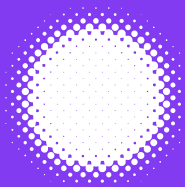
COUVERTURE : Sans titre, *Waffenruhe*, 1985-1987

TOUTES LES IMAGES : © Stiftung für Fotografie und Medienkunst mit Archiv Michael Schmidt, 2021

TRADUCTION FRANÇAISE : Philippe Mothe

TRADUCTION ANGLAISE : Otmar Binder et Bernard Wooding

GRAPHISME : Sara Campo © Jeu de Paume, Paris, 2021



## ACCÈS

1, place de la Concorde,  
jardin des Tuileries, Paris 1<sup>er</sup>  
Ouverture tous les jours sauf le lundi

## PASS IMAGE

Abonnez-vous !  
Plein tarif : 35 € solo • 60 € duo  
Tarif réduit : 26 € solo • 45 € duo

## EXPOSITIONS

Plein tarif : 10 € • Tarif réduit : 7,50 €  
Réservation en ligne  
Accès libre et illimité pour les détenteurs  
du Pass Image

## RENDEZ-VOUS ET VISITES

Sur présentation du billet d'entrée  
aux expositions ou du Pass Image,  
dans la limite des places disponibles

## PROJECTIONS ET CONCERTS

Plein tarif : 5 €  
Tarif réduit : 3,50 €

## VISITES DUO MAD x JDP

Tarif unique (hors billet d'entrée à l'exposition) :  
MAD : 8 € • Jeu de Paume : 8 €  
Réservation en ligne

## VISITES DE GROUPE

Sur réservation (jauges limitées) :  
serviceeducatif@jeudepaume.org

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

11 mai 2024 - 27 mai 2024

Soutenu par



Médias associés



Remerciements



La Stiftung für Fotografie und Medienkunst mit Archiv Michael Schmidt a bénéficié du soutien du Sparkasse-Finanzgruppe pour la recherche et la production de cette rétrospective.